

Mémoire présenté au BAPE au sujet d'un site d'enfouissement de la compagnie EBI
Par France Desjarlais citoyenne de Lanoraie et membre fondateur du Comité du Patrimoine.

Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire :

Lanoraie !... Le plus beau mot du monde pour moi depuis 60 ans.

Et dire que l'« On veut en faire un dépotoir, un parc à vidanges... » en reprenant ici les mots du grand Félix Leclerc parlant, lui, de son île.

L'île d'Orléans semble sauvée de toutes ces ignominies pour l'instant, mais qu'en sera-t-il demain, chez nous ?

Comme vous voyez, je ne suis pas du genre, dans ce court mémoire, à vouloir citer chiffres et statistiques. Ce n'est pas mon affaire et je laisse cela à mes savants confrères.

Non, moi, je vais laisser parler le Cœur. Il m'apparaît que cet organe, essentiel à la Vie, tout comme l'Air sain que l'on respire, l'Eau pure que l'on boit soient oubliés parfois par Industries et Politique.

Lanoraie !

Du temps qu'il était Agokonda, ce site fut d'abord visité par Jacques Cartier en 1535 qui le vantera au roi de France en ces termes : « Toute la terre de ce côté du dit fleuve () est aussi belle terre que jamais hommes ne regarda. () Il y a pareillement force grues, cygnes, outardes, oies, cannes, alouettes, faisans, perdrix, merles, mauviettes, tourtes, chardonnerets, serins, linottes, rossignols et autres oiseaux comme en France et en grande abondance. »

Je me dis qu'avec tous ces volatiles, il fallait que l'air et l'eau soient de très bonne qualité. N'oublions pas que Lanoraie est situé dans une zone écologique riche. Il y a même des endroits où la nappe phréatique y est à moins d'un mètre de profondeur.

Lanoraie !

Quand j'étais petite, je me souviens que l'air de la région n'avait rien à voir avec celui que je respirais à Montréal. La douceur du parfum que j'y humais n'avait nulle part son égal.

Tristement encore, l'an dernier, j'ai en mémoire ce jour où, me baladant dans l'île Dupas alors que la brise soufflait de Berthierville, j'ai senti les relents nauséabonds et âcres du dépotoir de EBI. Et quand, cet hiver, il y eut ce smog qui nous venait de l'ouest, Lanoraie fut prise en étau avec celui provenant du site d'enfouissement de la compagnie dont je viens de mentionner le nom, quoi qu'elle en dise.

La compagnie EBI avait réussi, lors d'une époque moins éclairée évidemment, à obtenir le droit d'enfouir les déchets venant de partout **dans un milieu humide. Ce qui fut une erreur grave.** Aujourd'hui, plutôt que de reconnaître cette erreur lamentable, EBI veut creuser un site ayant dix fois la grandeur du Stade olympique...

Comment, après cela, ne pas être inquiète pour la qualité de vie de ma famille ? Quel héritage vais-je laisser à ma fille et à mes trois petits enfants ? !

Lanoraie !

Depuis plusieurs années, notre village fait figure d'exemple avec un Conseil d'hommes et de femmes ouverts au dialogue; avec une gestion riche d'idées novatrices; avec une politique où

règne la démocratie. Les citoyens répondent à cette saine administration par le déploiement d'une ferveur sincère et par un bénévolat étonnant.

Il existait depuis bien des années déjà une formidable Société d'Histoire, consacrée à la promotion de la fierté de nos origines.

Également, un regroupement écologique, la BBE ou « Bande à Bonn'Eau » responsable de la sauvegarde du Delta des Tourbières, un site unique qui sera demain peut-être nommé par l'UNESCO « Patrimoine mondial »... si évidemment l'endroit garde son authenticité car c'est précisément sur une partie des tourbières que s'est installé le site d'enfouissement des déchets.

Aux deux entités, si haut mentionnées, se sont ajoutés depuis trois ans, quatre comités distincts qui ont suivi un Plan directeur :

- 1- En premier lieu : le Comité du **Terroir** qui regroupe des agriculteurs et des producteurs dont le souci premier est la qualité et l'originalité des produits locaux. -Soit dit en passant : Où puisent-ils, ces producteurs, leur eau pour leurs fruits et leurs légumes ? Quel est l'air qui entoure et caresse ces derniers, croyez-vous ?-
- 2- En deuxième lieu : le Comité de la **rue Notre-Dame** mis en place afin de revitaliser et de revamper le centre du village situé sur la 138, donc sur le *Chemin du Roy*, cette première route à avoir été tracée en Amérique du Nord et qui, depuis plusieurs années, est dans la mire de tout organisme gouvernemental voué au tourisme.
- 3- En troisième lieu : le Comité du **Parc industriel**, près de l'autoroute 40, qui doit développer l'emploi et qui doit -je citerai ici le Plan Directeur- : « Créer un plan d'aménagement attrayant qui respecte l'environnement ». -Comme vous pouvez le constater, même nos industriels à nous semblent aussi des écolos !-
- 4- Et, en dernier lieu : le Comité du **Patrimoine**, dont je fais partie depuis le début.

Ce dernier comité, très dynamique, a comme mission première, d'instaurer un programme de protection et de mise en valeur du Patrimoine naturel en proposant une politique de réglementation pour la conservation de l'environnement, notamment de la rivière Saint-Jean, de la rivière Saint-Joseph et des Tourbières de Lanoraie.

La mise en valeur des rives du fleuve Saint-Laurent fait aussi partie de notre mandat et vous en avez pour preuve cette superbe promenade au bout de la rue Louis-Joseph-Doucet, qui fait depuis un an la fierté des Lanorois et qui fut dessinée par un de nos membres, nul autre que l'architecte Didier Poirier.

Comme deuxième objectif nous avons celui de mettre en place un programme de mise en valeur du patrimoine **bâti**. Déjà notre Plan d'Implantation et d'Intégration Architecturale (le PIIA) a été déposé le 6 décembre dernier.

Enfin, ultimement, notre visée est de mettre en valeur les aspects **historiques** de Lanoraie.

Mais ce Plan directeur, pour revenir à lui, n'a pas surgi spontanément de la réflexion d'intellectuels farfelus, d'artistes rêveurs ou de fantaisistes penseurs. Il reflète et prolonge ce qui est ressorti d'une consultation publique. Il émane des témoignages, des demandes et de la volonté générale des citoyens, après que nos édiles eurent fait d'exhaustifs sondages dans la population Lanoroise, population dont la préoccupation principale était, n'en déplaise à EBI : l'Environnement.

Ne me dites pas que tous ces efforts pour donner du relief à notre village, pour le faire ressortir de l'uniformité du béton et de l'incongruité des fausses banlieues, que toute cette contention pour lui redonner un aspect authentique afin de ramener vers nous des visiteurs dans une communauté de gens fiers, mais qui ne roulent pas sur l'or, que toute cette énergie déployée pour entrer dans un siècle où le protocole de Kyoto n'est qu'une amorce écologique allant dans le sens de l'Histoire, que tout cela, donc, serait anéanti à cause d'une mauvaise décision politique ?

Nous n'en voulons pas, chez nous, de la décharge des déchets en provenance de Montréal, de Trois-Rivières, et de partout aux alentours !

Après avoir passé moi-même de maison en maison pour recueillir la signature de pétitionnaires, je peux vous dire que personne à Lanoraie ne veut entendre parler de l'augmentation de ce site d'enfouissement car **déjà** la présence de celui qui est en fonction vient souvent nous gêner.

Je lisais dans le journal les dires de monsieur Luc Turcotte, le directeur général de Dépôt Rive-Nord, qui affirmait que le public qui assistait aux audiences du BAPE, à Saint-Thomas, le mois dernier, semblaient d'accord avec son plan d'enfouissement. Je regrette pour lui, mais moi, je n'y ai entendu au micro que des gens inquiets, que des citoyens voisins du site en question et mécontents des odeurs qui leur gâchent la vie, je n'y ai vu que des membres de regroupements écologiques en proie à une sourde colère.

Il est à noter que, malgré les actions de EBI pour réduire les odeurs nauséabondes en 1999 et 2004, ça sent toujours aussi mauvais aux alentours et il n'y a eu aucune diminution de plaintes à ce sujet !

Je ne crois pas aux explications savantes, mais embrouillées, du film projeté par EBI le soir du 9 mars dernier. Et, si le projet avait le malheur de se réaliser, dites-moi combien cela prendra de siècles à la nature pour se refaire une beauté et surtout une santé dans 90 ans, avec tous ces mètres cube de déchets qu'on lui aura mis de force sur le dos ? Et sa nappe phréatique, vous y avez songé ? Les murs de bentonite qui vont ceindre l'endroit sont-ils vraiment à l'épreuve du temps ?

Les cylindres de Tchernobyl et ceux de Bhopal étaient aussi sensés être fantastiquement sécuritaires...

Non. S'il est vrai que je ne suis pas une scientifique, il n'en est pas moins vrai que je possède un instinct de tous les diables.

J'aurais honte que notre gouvernement accepte une telle aberration.

Mais il est une chose qui me rendra toujours fière et mettra un baume sur mon âme si jamais la chose s'accomplissait : c'est de savoir que Lanoraie, son maire, monsieur André Villeneuve, ses conseillers et toute sa population n'auront pas voulu porter l'odieuse d'une telle décision.

Je vous remercie.

France Desjarlais,
Membre fondateur du Comité du Patrimoine de Lanoraie

France Desjarlais